

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 34-35

Artikel: Les films à sujets religieux en Allemagne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-732638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Chaux-de-Fonds

Généralités

Une nouvelle saison va s'ouvrir. Sera-t-elle plus favorable que celle qui vient de s'écouler ? Souhaitons-le.

L'été 1933 n'a guère vu se réaliser de brillantes affaires dans l'exploitation. La crise, la terrible crise qui, si elle n'empire plus, ne rétrogradant pas, avec la série des jours ensolillés ne sont pas des facteurs à permettre un redressement d'un chiffre d'affaires quelque peu défaillant.

Un ingénieux directeur a remis à ses spectateurs une carte à faire contrôler chaque semaine ; après douze semaines, ceux-ci ont droit à un treizième spectacle gratuit. Cela lui a permis de conserver un noyau de fidèles.

Si les promesses faites, pour l'hiver 1933-34, sont tenues, nos exploitants verront quelques belles salles.

Par ailleurs, nous aurons le plaisir d'applaudir sur notre scène municipale plusieurs grandes vedettes de l'écran et du théâtre.

Le 15 octobre, Mlle Suzy Vernon, star de la Paramount, et M. Pierre Dux, du Théâtre Français, interpréteront **Teddy and Partner**, d'Yvan Noé. Plus tard, Mme Régina Camier et M. Jacques Grétillat paraîtront dans « Jeanne », l'œuvre magnifique d'Henri Duvernois.

Je me suis laissé dire que — mais ceci est un secret que vous célerez soigneusement — éventuellement, nous pourrons aussi applaudir André Luguet, le sympathique jeune premier.

Comme le canton de Vaud était une des rares républiques qui ne possédait pas encore de loi restrictive sur l'âge d'admission dans les salles obscures, l'Etat, toujours généreux, vient d'y pourvoir.

Dans le canton de Neuchâtel, cette disposition date du 1er juin 1915. Elle fut rapportée par un nouvel arrêté du 12 février 1929, ramenant à douze ans l'âge prévu précédemment, mais une nouvelle modification entra en vigueur le 8 octobre de la même année et c'est, dès lors, de nouveau l'âge de seize ans qui doit être observé ; une exception est faite pour les séances données avec l'autorisation et sous le contrôle de l'autorité scolaire.

Cette mesure, au moment de son application, provoqua nombre d'incidents homériques. Qui ne se souvient du gendarme Pache — véritable cerbère — et de son chien. A combien de jeunes gens réclama-t-il leur acte de naissance ? Lui seul le sut. Aussi, à son trépas, emporta-t-il peu de regrets. Paix à ses cendres...

Actuellement, cette mesure est si bien entrée dans les mœurs qu'il est très rare de constater une transgression de la loi.

Eug. VERDON.

Un accord entre les Artistes Associés et la London Film

Les Artistes Associés (United Artists) distribueront dans le monde entier les productions de la London Film à la tête de laquelle se trouvent le metteur en scène Alexandre Korda et Ludovic Toepfert. Il se confirme que Douglas Fairbanks et son fils vont tourner dans le cadre de la London Films Production, en association avec Alexandre Korda, trois grands films qui seront diffusés par les soins des Artistes Associés. Ces films seront tournés à Londres, tout au moins pour les scènes de studios.

Le premier de ces films sera *Catherine de Russie* avec Elisabeth Bergner et Douglas Junior. Douglas Fairbanks Père sera ensuite la vedette d'un film qui sera entrepris en octobre, relatant des épisodes de la fin de la vie de Don Juan. Le titre en serait *Exit Don Juan*.

Enfin Douglas Père et fils tourneront ensemble dans Z, suite des aventures de Zorro.

Ces trois films seront réalisés par Alexandre Korda. Les extérieurs des deux derniers seront sans doute tournés en Espagne.

De passage à Paris, venant de Londres et se rendant quelques jours à Biarritz, les deux Douglas nous ont confirmé ces projets. Douglas nous a même laissé entendre qu'il se pourrait qu'il fit appel à des metteurs en scène du Continent, et il nous a murmuré le nom de René Clair.

Les Londoniens sont heureux de voir les Douglas s'installer à Londres. C'est un bel atout pour l'industrie cinématographique britannique.

Les films à sujets religieux en Allemagne

On se prépare actuellement en Allemagne à réaliser toute une série de nouveaux films sur des sujets religieux. Jusqu'ici on n'aurait essayé d'utiliser pour l'écran que certains épisodes de l'Évangile et, notamment, la passion du Christ.

En marge du cinéma

Exposition Paul Perenoud

Si la publicité est un art mineur, néanmoins de vrais artistes se vouent et tâchent au succès des produits, films, pièces et établissements divers par leurs conceptions variées.

Un de ceux-ci, Paul Perenoud vient d'exposer au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, en trois salles, plus de 500 travaux : projets, maquettes de rideau de scène, clichés-réclames, annonces, prospectus, affiches en tous genres pour le commerce, le cirque, le théâtre et surtout le cinéma.

Nous nous retrouvons ici en pays de connaissances : Gaby Morlay, Florelle, Mary Glory voisinent avec Victor Boucher, Georges Milton, André Baugé, Harry Piel, les Cavallini, etc.

Aux places d'honneur trônent trois attitudes de notre illustre compatriote Grock qui, sans conteste, fut l'artisan du succès de Paul Perenoud dans les milieux du cirque et du cinéma.

La vocation de ce jeune artiste date de sa prime jeunesse. En effet, dès son bas-âge il avait été fasciné par les grandes affiches lithographiques annonçant les spectacles du cirque. A neuf ans, comme un voleur, notre artiste en herbe avait eu l'audace de guillotiner une grande affiche des Cavallini et, dès lors, la tête d'un de ces clowns devait devenir le trophée d'une magnifique collection documentaire en ce genre de dessin.

Souhaitons à Paul Perenoud, une heureuse et longue carrière dans cet art secondaire, ce qui vaut mieux que de végéter misérablement dans l'attente plus ou moins problématique de la vente d'une toile pas toujours prisée à sa juste valeur.

E. V.

Ce qui se prépare dans les studios étrangers

On tourne, à Prague, un grand film international: *Sérénade*, interprété par Olga Tschechowa, Ivan Petrovitch, Ferdinand Hart. La maison de production « Host » — et sans que nous ayons eu besoin de lui demander la moindre documentation — nous a envoyé un scénario à couverture d'argent, illustré de dessins artistiques avec, intercalées, les principales mélodies de ce film musicalement amoureux.

Signalons aussi *Das Schloss im Süden*, où l'on retrouve, dans la distribution française, Jaques Catelain qui, après son mariage, avait déclaré ne plus vouloir « faire de cinéma ». Mais ne revient-on pas toujours... à ses premières amours ?

Cependant, la Bible contient une énorme matière qui pourrait bien servir pour des films à grand spectacle.

Les régisseurs allemands proclament, en autres, qu'un film, par exemple, montrant la vie de Joseph, présenterait des possibilités très intéressantes aussi bien pour le metteur en scène que pour les artistes.

On pourrait ici présenter en image d'un haut pittoresque la vie primitive des patriarches, la vie et les mœurs de l'antique Egypte, avec ses années grasses et maigres, etc.

Les protagonistes de ces projets font encore ressortir que les films sur de pareils sujets peuvent maintenant être tournés sur les lieux mêmes auxquels sont attachées les légendes de la Bible, en Palestine et en Egypte.

L'histoire de Joseph, en particulier, séduit d'autant plus les régisseurs, que le grand écrivain allemand Thomas Mann vient de terminer un roman : « Joseph et ses frères », duquel on pourrait probablement tirer un excellent scénario.